

2..

en déduire qu'il ne le veut pas. De Gaulle est l'homme qui pose les jalons sur le chemin. Le seul intérêt de ses discours vient de ce qu'il exprime les nécessités de la Banque et de la grosse industrie.

Les partis bourgeois le comprennent bien et c'est pourquoi, les députés M.R.P., P.R.L., U.D.S.R. et radicaux sont capables de passer si vite au R.P.F. et même plus loin, si besoin se fait sentir.

Le Parti Socialiste a prouvé dans son dernier congrès qu'on ne peut plus le qualifier de "Parti Ouvrier".

Sa composition sociale importe plus que quelques paroles vaguement socialistes. Autrefois dans un éclair de génie, Aragon parlant des bonzes SFIO employa le terme "Ours savants de la social-démocratie"

Les bonzes SFIO désirent le maintien de la démocratie bourgeoise ; ils veulent prouver au capital qu'ils sont ses "meilleurs gérants".

Ainsi, en se faisant les défenseurs d'un régime qui ENGENDRE LE FASCISME ils se font les complices de la réaction. Quand Depreux défend les tortionnaires de la police française contre le peuple algérien, on peut dire qu'il prépare les tortures contre le peuple français.

Le Parti Communiste Français "s'abstient" devant toutes les mesures qu'il ne peut approuver. Il est l'instrument de la politique extérieure de Moscou, et comme en 1939, il votera les budgets de la bourgeoisie ou ne fera que des abstentions spectaculaires jusqu'à ce que le capital ait la force suffisante pour s'attaquer de front à tous les travailleurs.

Dans la situation présente, en prétendant défendre une "démocratie" qui n'est que "bourgeoise", en prétendant s'opposer à la réaction, et en s'opposant effectivement à toute action révolutionnaire, le PCF conduit les travailleurs sur un chemin de défaites.

En faisant appel à la police bourgeoise (dite républicaine) pour agir contre les stockeurs d'armes de la

bourgeoisie, les leaders du PCF sèment de dangereuses illusions parmi les ouvriers qui les suivent et préparent un sombre avenir.

De tout cela il ressort.

1er). La démocratie bourgeoise n'est pas dans la période présente une solution satisfaisante, ni pour les travailleurs, ni pour les exploités.

2..) Cette forme de société capitaliste ne subsiste que parce que les bourgeois sont encore impuissants à attaquer de front les prolétaires pour instaurer un Etat autoritaire.

3..) Les différentes couches de la bourgeoisie sentent pourtant que l'Etat Autoritaire est souhaitable pour elles. Il n'y a pas de divergences infranchissables entre Bidault et De Gaulle. Bidault pense simplement que la situation n'est pas mûre et qu'il est nécessaire de fatiguer encore les masses laborieuses grâce à la collaboration pourrie des partis qui s'appuient sur les ouvriers mais font une politique bourgeoise.

4..) Les dirigeants "socialistes" sont des bourgeois par leur condition sociale et leur politique, ils sont incapable de faire quoi que ce soit contre les promoteurs de l'Etat fort. Par contre ils sont dangereux car ils endorment dans des illusions les petites gens qui leur font confiance.

5..) Les dirigeants du P.C.F. servent une clique plus proche des bourgeois que des ouvriers. Au dernier moment ils peuvent réagir contre un danger qu'ils ont contribué à développer, mais en aucun cas, ils ne peuvent ni ne veulent préconiser les seuls moyens de salut.

Dans une telle période, le PCI appelle tous les travailleurs à rompre avec les fossoyeurs des conquêtes ouvrières. Le meilleur moyen de se défendre contre le fascisme c'est d'attaquer le capitalisme.

ADHEREZ AU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE .

LE MILITANT.